

Discours de Nicolas Sarkozy au sommet de l'union Africaine

Analyse et commentaires des extraits portant sur les enjeux : sécurité alimentaire, financement climat, aide publique au développement.

A lire avec modération évidemment, mais à noter:

1. "sans financements innovants, pas de financements climatiques. Qui peut croire que cet argent sera mobilisé si nous ne faisons pas le choix des financements innovants ? Qui peut le croire ? " Si vous les Africains, vous voulez les financements innovants, vous avez la force de les imposer."

commentaire: Effectivement, les déficits budgétaires publics au nord sont énormes et les pays tendent à se replier sur leurs priorités nationales, et l'APD risque de diminuer au lieu de croître. Les contributions budgétaires sont trop dépendantes du contexte politique et de la santé économique des pays industrialisés. Pour s'assurer que les fonds seront véritablement mobilisés, il faut trouver des mécanismes financiers plus fiables, "automatiques": ce qu'on appelle des "financements innovants" pour financer la lutte climatique. Sinon, nous nous retrouverons encore une fois avec des promesses politiques qui ne seront jamais respectées... Mais les financements innovants doivent être davantage débattus dans l'espace public, pour être mieux compris, et choisis démocratiquement. La société civile doit en outre s'assurer que les financements mobilisés ainsi ne remplaceront pas les contributions budgétaires APD. Un beau programme de travail pour l'année 2011!

2. La position de la France sera donc de mettre ce sujet sur la table du [G20](#), de demander à l'Afrique de nous soutenir de toutes ses forces pour exiger ces financements

commentaire: Sarkozy est assez isolé sur sa position: peu d'autres pays veulent débattre de la taxe sur les transactions financières (tant au niveau européen qu'au niveau international)/ En outre, la Chine est contre tout débat sur les financements innovants au sein du G20. Il se tourne vers l'Afrique pour obtenir un soutien plus fort. Je pense qu'à notre niveau, en tant que réseau, il est surtout important de mieux informer les décideurs africains des pour et contres de chaque option de mécanisme financier pour qu'il puisse se positionner en connaissance de cause.

Bonne lecture!

Extrait du discours de Sarkozy (Addis Ababa) "Le [G20](#) a adopté à Séoul un plan d'action ambitieux pour le développement. Mon premier devoir sera donc de le mettre en œuvre, avec l'aide notamment de l'Afrique du Sud, dont le rôle est si capital.

La sécurité alimentaire. Il y a une crise alimentaire qui menace à nouveau. Un milliard d'êtres humains sont mal-nourris. Il faut relancer l'investissement dans l'agriculture. Il y a des progrès mais ce n'est pas suffisant. La production agricole doit augmenter de 70% pour espérer nourrir les 9 milliards d'habitants que comptera la planète en 2050. 70%. Il y a donc une place pour l'agriculture africaine, pour l'agriculture américaine, pour l'agriculture européenne ; pour que nous travaillions ensemble.

Mais il y a un véritable scandale que je veux dénoncer devant vous, c'est l'excessive volatilité des prix agricoles, multipliée par trois en vingt ans. C'est la spéculation financière sur le marché des produits agricoles qui provoque des émeutes de la faim. Ce sont les organisations alimentaires qui achètent sur les marchés à prix spéculatifs des matières premières pour vous aider à nourrir vos populations dont certaines n'ont rien.

Mesdames et Messieurs, le marché n'existe pas quand il n'y a pas de règles. Le marché n'existe pas lorsque tel opérateur financier peut acheter quantités de matières agricoles sans les payer et les revendre avec une plus-value avant même qu'il ait payé le premier acte d'achat. Ce n'est pas le marché, cela. Ce n'est pas le développement de l'agriculture. C'est la spoliation et c'est la spéculation. Aucune de vos populations ne résistera à cela. La France croit au marché mais la spéculation

affamera la population, dérégulera le marché. Et quel avenir, et quelle prévisibilité pour les paysans africains ?

C'est cette année qu'il conviendra d'agir.

Et puis, il y a le [G8](#). J'ai tenu à ce que son partenariat avec l'Afrique soit renforcé et je poserai au [G8](#) comme au [G20](#) la question essentielle, qui a si bien été traitée par [le Premier ministre](#) éthiopien, des financements innovants.

Mesdames et Messieurs, l'Europe vous a proposé à Copenhague un partenariat. 100 milliards de dollars par an à partir de 2020. Avec M. Mélécs Zenawi et un certain nombre de dirigeants, nous nous sommes engagés à cela. Qui peut croire que cet argent sera mobilisé si nous ne faisons pas le choix des financements innovants ? Qui peut le croire ?

Je voudrais lever, en terminant, un malentendu. Dans l'esprit de la France, les financements innovants ne sont pas là pour remplacer l'APD, les financements publics. Les financements innovants sont là pour les compléter. Tous nos budgets sont en déficit. Maintenir nos engagements, c'est déjà un effort immense mais s'il n'y a pas de financements innovants, il n'y aura pas de financements pour lutter contre les changements climatiques, pour vous donner les infrastructures dont vous avez besoin pour la croissance de l'Afrique. **Si vous les Africains, vous voulez les financements innovants, vous avez la force de les imposer.**

Ce sujet, la France en fera un thème majeur du [G20](#). Pas pour les années qui viennent, pour que nous décidions tout de suite. Cela fait longtemps que je pense que le meilleur des financements innovants, c'est la taxe sur les transactions financières. Après tout, le monde financier, par ses excès, a plongé le monde entier dans une crise économique sans précédent. **Il serait moral que ceux qui ont contribué à la crise soit ceux qui paient un petit peu pour permettre au monde de sortir de la crise.**

Mais la France ne fera pas de la taxation sur les transactions financières un préalable. Mélécs Zenawi a proposé d'autres financements innovants. Faut-il une taxe sur le tabac ? Faut-il une taxe sur les livraisons d'armes ? Faut-il une taxe sur les containers ? Le son de l'imagination est très large mais la France a une ligne rouge : **à la fin de l'année, il faudra des financements innovants pour les pays les plus pauvres et d'abord pour l'Afrique.**

Je voudrais d'ailleurs vous dire une chose, la France n'est pas naïve, elle voit bien les oppositions de principe et parfois idéologiques sur les financements innovants. Donc, si je venais vous faire ce discours en vous disant : « la France attendra que tout le monde soit d'accord pour faire des financements innovants », vous pourriez me dire à juste titre qu'on peut attendre longtemps. La position de la France sera donc de mettre ce sujet sur la table du [G20](#), de demander à l'Afrique de nous soutenir de toutes ses forces pour exiger ces financements et la France sera prête à mettre en œuvre les financements innovants même si les autres pays ne les souhaitent pas. Parce qu'à un moment, il y a le discours et il y a l'exemple que l'on montre. Et **je ferai tous mes efforts pour qu'un petit groupe de pays leaders adoptent les financements innovants** au bénéfice de l'Afrique et des pays les plus pauvres, convaincu que je suis qu'à partir du moment où nous l'aurons fait, les autres devront suivre. Parce qu'une opinion internationale existe et qu'elle voit bien les inégalités dans les richesses des uns et des autres.